

[Texte]

able redfish across the Canadian fleet in some fair proportions.

I think that is what I would like to say as far as an opening is concerned, and maybe ask if Dr. Parsons or Dr. May in turn would like to discuss very briefly the resource facts, Mr. Chairman. Then perhaps Mr. Cowley could lead off with discussions from the regional directors general of the consultations that have taken place with the industry over the past several years, culminating in the decisions of this spring. Would that be a fair way of handling it?

The Chairman: Dr. May.

Dr. A. W. May (Resources Services): Mr. Chairman, I do not think there is any point in dwelling at length on the resource picture because we have done this before in the Committee and we have tabled the scientific report on the redfish assessment in the gulf in the Committee proceedings.

I would like to note, in relation to the comments Mr. Crouse made, that scientific reports that have been presented to the department and to the Minister with reference to fisheries management on the national scene and on the international scene are sometimes convenient to the issues and problems at hand, and are sometimes very inconvenient. The scientific reports are prepared completely independently of any government policy, national or international, on how fisheries should be managed.

The information on the resource base is gathered independently, analysed independently and presented independently. So I do not think I could let the occasion pass without saying that I really take the strongest exception to the description of scientific reports as phony. There is absolutely no question that scientific reports are completely independent of any other action on behalf of the department and on any fisheries management scheme which the department puts into place.

Mr. Crouse: On that point, Mr. Chairman, I wonder if I could ask a question. How do you relate the statement you just made with the fact that the declining stock of redfish stated by the scientists is disputed? Every deep sea captain who is operating in the gulf—these deep sea captains are the ones, as I have stated, who are filling their ships within two or three days of fishing. How do you relate your thesis to the actual facts as reported by all the deep sea captains operating out of Nova Scotia and Newfoundland?

Dr. May: It could be a complex answer but the quickest answer is simply that conditions, in the early winter of 1976, were unusually favourable for red-fish concentration in the Gulf of St. Lawrence.

• 2025

Mr. Crouse: Well, then, as I said earlier, are not Newfoundlanders and Nova Scotians, citizens? Are they not entitled to their percentage, or share, of whatever catch is there, and, if their catch is defined, would it not make sense to close it down completely for everyone rather than discriminating against Newfoundlanders and Nova Scotians as this government is presently doing?

Dr. May: Well that is a different question. I would be prepared to approach that one as well. The ...

[Interprétation]

entre la flotte canadienne, les stocks de sébastes disponibles.

Alors, monsieur le président, c'est là ma déclaration d'ouverture; peut-être M. Parsons ou M. May veulent-ils à leur tour discuter de la question des ressources. Peut-être M. Cowley pourrait-il entamer les discussions sur les consultations que les directeurs généraux régionaux ont eu avec l'industrie au cours des dernières années dont le point saillant a été la décision prise ce printemps. Serait-ce une façon équitable de procéder?

Le président: Monsieur May.

M. A. W. May (Services des ressources): Monsieur le président, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de parler plus longtemps de la question des ressources, parce que nous avons déjà touché à cette question et nous avons déposé un rapport scientifique sur l'évaluation du sébaste dans le golfe.

A propos des commentaires de M. Crouse, j'aimerais faire remarquer que les rapports scientifiques présentés au ministre et au ministre relativement à la gestion des pêches au niveau national et international sont quelques fois commodes sur les questions et les problèmes auxquels l'on fait face, mais il arrive aussi quelques fois qu'ils ne le sont pas. Ces rapports scientifiques sont préparés indépendamment de toute politique gouvernementale, nationale ou internationale, concernant la gestion des pêches.

Les renseignements sur les ressources sont recueillis de façon indépendante, sont analysés de façon indépendante et sont présentés de la même façon. Je tiens à dire que je m'oppose fortement lorsque l'on qualifie ces rapports scientifiques de faux. Il va sans dire que les rapports scientifiques sont tout à fait indépendants de toutes mesures ministérielles ou de programmes de gestion des pêches mis en place par le ministère.

M. Crouse: Monsieur le président, est-ce que je pourrais poser une question là-dessus. Comment reliez-vous ce que vous venez de dire au fait que l'on conteste les conclusions des scientifiques relativement au déclin des bancs de sébastes? Tous les capitaines qui pêchent dans le golfe remplissent comme je l'ai dit leurs bateaux en deux ou trois jours de pêche. Comment reliez-vous votre thèse aux faits qui ont été rapportés par tous les capitaines de Terre-Neuve et de Nouvelle-Écosse?

M. May: Je pourrais vous donner une réponse très compliquée, mais pour résumer, je vous dirai que les conditions au début de l'hiver de 1976 étaient particulièrement clémentes à la concentration de sébastes dans le golfe du Saint-Laurent.

M. Crouse: Mais les Terre-neuviens et les Néoécossais ne sont-ils pas des citoyens? N'ont-ils pas droit à leur pourcentage, à leur part des prises? Si l'on doit absolument limiter les prises, ne serait-il pas logique d'interdire la pêche aux autres plutôt que de léser les Terre-Neuviens et les Néoécossais comme le gouvernement le fait actuellement?

M. May: Cela, c'est autre chose. Je suis prêt à répondre à cette question également.